

exigences de la Commission, du gouvernement provincial et des deux chemins de fer. Je ne veux pas, monsieur l'Orateur, m'abstenir de consoler le député. Ceux d'entre nous qui sont originaires de l'Est de la Nouvelle-Écosse, des comtés d'Antigonish, de Guysborough, de Pictou, d'Inverness espéraient vivement que le train de la Confédération rendrait visite à leurs régions. Nous espérions que le train s'arrêterait à des centres comme New-Glasgow, ou Antigonish ou dans la région du détroit de Canso. Je ne fais pas un discours inaugural et je ne peux rassasier la Chambre des raisons historiques qui font que ces endroits sont tout désignés pour une visite. Lorsque son itinéraire a été publié, nous avons appris que le train s'arrêterait à Truro, à Sydney, à Halifax, à Yarmouth, à Kentville et à Amherst. En octobre 1967, le train fera 6 arrêts en 18 jours en Nouvelle-Écosse. Sauf erreur, il s'arrêtera 11 fois en Colombie-Britannique au cours d'une période de 44 jours. Le député avouera,

bien sûr, que l'histoire de la Nouvelle-Écosse est légèrement plus longue que celle de la Colombie-Britannique.

**M. Herridge:** Oh?

**M. Stewart:** Nous aurons, il est vrai, une caravane de la Confédération, mais nous aurions aimé voir le train de la Confédération. Dans l'Est de la Nouvelle-Écosse, nous avons pensé que des considérations solides et objectives avaient déterminé l'itinéraire établi. Je n'ai pas vu un exposé de ces considérations, mais j'espère, monsieur l'Orateur, selon le principe qu'il fait bon de raconter ses malheurs, que j'ai un peu consolé l'honorable représentant.

**M. Herridge:** Monsieur l'Orateur, je me console en voyant les malheurs de l'honorable député.

(La motion est adoptée et la séance est levée à 10 h. 29 du soir.)

---